



Ce rapport a été produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires et couvre la période du 03 au 11 /11 /2015

Faits saillants

- Plus de 3 600 personnes sont sans abris après une forte pluie qui a inondé des milliers de maisons dans la ville de Kindu.
- Le Centre de traitement de choléra de la zone de santé de Kindu en difficultés à la suite du désengagement de Médecins sans frontières.

Aperçu de la situation

Plus de 3 600 personnes sont sans abris depuis le 7 novembre après qu'une forte pluie ait détruit au moins 724 maisons dans les trois communes de la ville de Kindu, selon les premières estimations.

Des milliers d'autres personnes sont restées dans des maisons qui menacent de s'écrouler. Plusieurs ménages ont perdu tous les articles ménagers essentiels.

La mise en place d'une commission mixte (services étatiques et acteurs humanitaires) a été décidée au cours d'une réunion d'urgence convoquée en date du 9 novembre par le Gouverneur de province ad intérim. Cette commission a pour objectif de mener des évaluations multisectorielles afin de dégager la situation exacte des personnes sinistrées dans les trois communes de la ville de Kindu.

Dans la nuit du 6 au 7 novembre, une forte pluie est tombée sur la ville de Kindu et les cours d'eau ont débordé de leur lit jusqu'à inonder les habitations, toilettes, puits, ... Aucune perte en vie humaine n'est rapportée jusque-là mais les dégâts matériels seraient importantes à première vue.

Ces inondations se produisent dans une ville en proie à l'épidémie de choléra et où les acteurs clés dans la riposte se désengagent en raison des programmes arrivés à terme ou par manque de moyens financiers.

Le 1^{er} novembre, l'ONG Médecins sans frontières (MSF) a officiellement remis la gestion du Centre de traitement de choléra (CTC) de Kindu à l'hôpital général de référence de Kindu. Selon des sources hospitalières, le CTC de Kindu a des sérieux problèmes de fonctionnement aujourd'hui puisque plusieurs matériels auraient été emportés après le désengagement total de MSF le 8 novembre. Plus d'éclairage nocturne dans le CTC, plus d'ambulance pour le transport des malades, plus de camion-citerne pour le transport de l'eau, ... Pourtant, l'épidémie de choléra est loin d'être maîtrisée dans la zone de santé de Kindu en particulier, et dans les autres zones de santé concernées en général.

L'épidémie de choléra évolue en dents de scie dans les zones de santé de Kindu, Alunguli et Kailo. Entre les 26 octobre et 1^{er} novembre (semaine 44), 154 malades de choléra ont été notifiés dans les trois zones de santé, représentant une moyenne de huit malades par jour et par zone de santé. La moyenne journalière de la semaine avant était de 5 personnes par jour dans chacune de ces trois zones de santé.

PERIODE	KINDU	ALUNGULI	KAILO	TOTAL
SEM42	133	58	9	200
SEM43	84	23	2	109
SEM44	92	58	4	154
TOTAL	309	139	15	463

Depuis le début de l'épidémie jusqu'au 6 novembre, 3 727 cas et 92 décès ont été enregistrés dans 10 zones de santé sur les 18 que compte le Maniema.



Des milliers des ménages sont sinistrés par les inondations dues à la forte pluie qui est tombée sur la ville de Kindu aux premières heures du 7 novembre 2015.

Crédit photo : OCHA/ Justin Luratwa (7 novembre 2015)

Des nombreux acteurs humanitaires craignent que les efforts fournis pour maîtriser l'épidémie de choléra ne soient mis à mal par les inondations du 7 novembre qui ont vidé les latrines familiales et inondé la grande majorité des puits traditionnels de la zone de santé d'Alunguli.

Réponse humanitaire



Eau, hygiène et assainissement

- Plus de 3 000 ménages dont 1 106 ménages des personnes malades de choléra ont bénéficié des activités de pulvérisation dans zones de santé d'Alunguli et Kindu entre les 10 octobre et 8 novembre, selon le rapport du programme Réponse rapide aux mouvements de population (RRMP). Le rapport indique les habitants de la zone de santé d'Alunguli ont une carence en eau potable et l'aire de santé de Milanga n'a pas un seul point d'eau aménagé.
- La carence en eau potable soulève la problématique de la pérennisation des activités de lavage des mains, surtout dans les écoles où il faut toujours une grande quantité d'eau. Si cette activité est possible aujourd'hui grâce à l'appui des acteurs humanitaires, rien ne garantit son perpétuation dans les écoles après le départ en vue de l'équipe du programme RRMP.

Coordination générale

- Selon l'évaluation inter-cluster du 28 octobre au 2 novembre dans le secteur des Ikama en Territoire de Pangi, au moins 3 850 personnes ont fui en septembre 2015 les conflits intercommunautaires pour l'appropriation et exploitation des concessions minières du groupement Bause I situé à 25 Km de la cité de Kama. Depuis l'éclatement de ces conflits, la plupart des personnes déplacées ne veulent plus retourner dans leurs localités d'origine et disent ne pas faire confiance à l'impartialité des éléments de la Police nationale congolaise (PNC) envoyés dans la zone pour rétablir l'ordre. Le nombre de femmes déplacées enceintes et allaitantes est considérable et beaucoup d'enfants en âge scolaire ont été inscrits dans les écoles des localités d'accueil. Le rapport recommande aux autorités provinciales de décourager tous les tireurs des ficelles et de faire respecter la mesure interdisant aux membres des communautés Chalumba et Penekoka d'exploiter les minerais dans des sites à conflits en attendant que la situation soit mise aux claires. Au Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), il est recommandé de renforcer les mécanismes de cohabitation pacifique dans le Territoire de Pangi. Enfin, il est recommandé au Gouvernement et aux acteurs humanitaires d'assister rapidement les ménages déplacés et familles d'accueil en vivres et intrants agricoles.

Images de la semaine



Pour plus d'information, veuillez contacter :

Yvon Edoumou, Chargé de l'information publique et du plaidoyer, OCHA-RDC, edoumou@un.org, tél : +243 97 000 3750

François Mbolli, Head of Sub Office a.i, OCHA Kindu, mboli@un.org, tél: +243 81 98 89 192

Justin Luratwa, Chargé des Affaires Humanitaires Assistant/ Reporting, OCHA Kindu, luratwa@un.org, tél : +243 81 70 81 767

Pour plus d'informations, veuillez vous rendre sur www.unocha.org; www.reliefweb.int; ou <http://rdc.humanitarianresponse.info>